

NAISSANCE DE L'ÉGLISE DANS L'ESPRIT

1. AMORCE

Jésus est mort sur la croix, puis il a été mis au tombeau, mais le troisième jour il est ressuscité, c'est-à-dire que son humanité a été divinisée. Son corps est donc en Dieu, il ne peut plus mourir et est invisible comme Dieu, mais il est aussi sur terre et peut se rendre visible et présent où il veut, car il est homme, il est aussi terrestre. Nous avons vu que les Apôtres et les disciples avaient eu bien du mal à comprendre tout cela : ils ne pensaient qu'à la mort de Jésus et, s'ils étaient certains que son âme était près de Dieu comme pour Moïse et Élie, *ils ne savaient pas* ce que voulait dire « ressusciter ». Avec les saintes femmes, Pierre, les disciples d'Emmaüs et finalement les Onze et les disciples, nous avons appris comment Jésus s'est montré ressuscité à eux, leur a ouvert l'intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures, ¹ et leur a demandé d'attendre la venue du Saint-Esprit. Nous avons appris aussi, mais d'une façon trop brève, qu'il est monté au Ciel.

Aussi allons-nous revoir l'Ascension avant de voir la descente du Saint-Esprit. Nous verrons en même temps de quelle manière le Royaume, qui est Jésus ressuscité, doit s'établir sur la terre.

Note : sur quelques points difficiles en Actes 1 et 2.

Avant l'Ascension, les disciples demandent à Jésus « si c'est en ce temps-ci (= à la venue du Saint-Esprit) qu'il restaurera la royauté pour Israël » (Ac 1,6-7). Puisque Jésus est le Messie, le Rédempteur, le Roi, etc., dont l'œuvre du salut se communique aux hommes par le Saint-Esprit, les disciples pensent qu'il inaugurerait son Règne glorieux avec Israël. Israël, en effet, a failli à sa mission d'ainé des nations, dès l'entrée en Canaan et jusque dans le rejet de Jésus. Maintenant que Jésus est ressuscité, qu'il a réussi le Plan de Dieu et qu'il dispose du Royaume pour le salut du monde, les disciples sont convaincus qu'il fera d'Israël son Église rassemblant toutes les nations. ² Aussi demandent-ils si cela adviendra à la venue du Saint-Esprit. Mais Jésus leur répond que l'établissement glorieux de son Royaume sur terre ne dépend ni de lui ni du Saint-Esprit et encore moins d'eux, *parce qu'il dépend seulement du Père* qui se réserve de le manifester quand il le voudra. Eux doivent seulement, sous la conduite du Saint-Esprit, être ses témoins à Jérusalem, puis en Judée et en Samarie, puis dans le monde entier (c'est l'objet des Actes des Apôtres). Ils n'auront alors qu'à établir l'Église selon tout ce qu'il leur a dit pendant sa vie publique. ³

L'Ascension de Jésus signifie trois choses :

- 1°- Jésus restera chez son Père et ne viendra plus visiblement sur terre durant la vie de l'Église, car c'est le Saint-Esprit qui accomplira sa mission par l'Église. Il ne reviendra et n'apparaîtra visiblement qu'à sa Parousie ;
- 2°- Jésus est « assis à la droite de Dieu », c'est-à-dire investi de tous les pouvoirs de Dieu pour agir dans le monde entier par le Saint-Esprit (enseigner, juger), y compris le pouvoir de juger les vivants et les morts au Jugement dernier ;

¹ Pourquoi uniquement à la résurrection ? Parce que les Écritures ne font qu'expliquer Jésus ressuscité, et pour cela il faut une intelligence de ressuscité ! Cette intelligence des Écritures reste donc fermée avant la résurrection ; et ce ne sont pas des explications qui la donnent, mais elle est un don. Cfr : « il lui ouvrit l'oreille » ; et encore Is 50,4-5.

² Leur conception est la suivante : Israël n'a pas réussi parce que Jésus n'était pas là ; maintenant qu'il est là, Israël va réussir.

³ D'où inachèvement et achèvement sont maintenus (dualité).

3°- Jésus est constitué Tête de son Église, invisiblement mais réellement présent à elle et uni à elle par son Esprit Saint. Cela constitue la grande espérance et consolation des chrétiens, car, leur Tête étant au Ciel, ils sont sûrs d'y arriver à leur tour s'ils lui restent unis par la grâce du Saint-Esprit et la fidélité à l'Évangile. ⁴

La Nuée, comme nous l'avons vu plusieurs fois (4^e, 5^e, 6^e, 10^e, 18^e, 19^e, 20^e, 21^e, 22^e, 30^e, 32^e, 33^e, 48^e, 51^e Catéchèses), manifeste la présence cachée de la gloire de Dieu et spécialement du Saint-Esprit : en y entrant, Jésus montre aux disciples qu'il est définitivement en Dieu, que sa mission visible et personnelle sur terre est terminée, que sa présence invisible dans son Église se fera par le Saint-Esprit (par exemple dans l'Eucharistie, mais aussi dans tous les sacrements).

Après l'Ascension apparaissent deux anges : littéralement ce sont « deux hommes », comme à la Résurrection et à la Transfiguration. Ils soulignent le lien qu'il y a entre la vie terrestre et la vie céleste de Jésus. ⁵ Ces deux anges disent : « Il viendra de la même manière que vous l'avez vu partir vers le ciel » (Ac 1,11).

Cette phrase exprime trois sens complémentaires : ⁶

- 1°- En voyant Jésus monter au ciel, les Apôtres apprennent que c'est la plénitude du Saint-Esprit – et non une part seulement – qu'ils vont recevoir, comme ce fut le cas d'Élisée qui reçut la double part de l'Esprit d'Élie en le voyant monter au ciel (31^e Catéchèse) ;
- 2°- Jésus, par le Saint-Esprit, les élèvera à la hauteur de sa mission de Salut, pour qu'il puisse avec eux faire monter les croyants dans la sainteté et dans le désir du ciel ;
- 3°- Jésus, à sa Parousie, viendra avec le même corps glorieux pour les introduire auprès de son Père.

La Pentecôte était, chez les Juifs, la fête qui célébrait le don de la Loi écrite sur la pierre au Sinaï, en vue de faire l'unité d'Israël. La venue, en ce même jour, du Saint-Esprit, qui est l'Auteur de la Loi, signifie que c'est le Saint-Esprit, inscrit dans les cœurs, qui réalise maintenant l'unité de l'Église pour qu'advienne l'unité spirituelle de toute l'humanité. Cette unité universelle est annoncée par le don des langues et la présence des représentants de toutes les nations : à la Tour de Babel, l'esprit de l'homme, s'érigeant orgueilleusement contre Dieu, avait provoqué la division et la confusion. Maintenant, l'Esprit du Seigneur Jésus refait l'unité de la diversité.

Ce qui caractérise le Saint-Esprit dans l'Histoire du Salut, c'est sa présence et son action à l'intérieur des êtres. Le Père est inaccessible, il n'est vu et ne se communique qu'à travers Jésus, son Fils unique (Jn 14,9). Le Fils s'est fait homme et se situe en face des hommes.

Le Saint-Esprit se rend présent dans les hommes, voilà pourquoi la Liturgie l'appelle « *Celui qui habite en nos cœurs* ». C'est par le Saint-Esprit que le Fils et le Père viennent demeurer dans les croyants. Comme il est invisible, il donne des signes visibles de sa présence : le souffle, le feu, l'eau vive, le sceau, la voix, la nuée, le doigt, la colombe, les langues et bien d'autres signes encore (toujours signes de l'Esprit Saint). Ces signes ont un rôle plus particulier dans les sacrements et la vie de l'Église. Et comme la mission du Saint-Esprit est seulement de réaliser dans les cœurs et la vie des hommes le Salut que Jésus a montré devant eux en le faisant lui-même, le Saint-Esprit travaille à rendre l'Église et ses membres semblables à Jésus, à leur faire comprendre la Loi, les Prophètes, l'Évangile comme Jésus les comprenait, à les faire agir comme Jésus agissait. Or, Jésus voyait bien mieux que les hommes et comprenait bien plus qu'eux. Les choses, les êtres, la Révélation et Dieu lui-même avaient, pour Jésus, un sens bien plus grand et plus profond que ce que les hommes pouvaient en avoir. C'est ce sens plus grand et plus profond, et donc caché et invisible aux hommes, que le Saint-Esprit révèle à travers le visible et les mots perçus et compris médiocrement par eux. La fête de la Pentecôte apporte le Saint-Esprit, lequel rend les croyants capables de voir l'invisible et de vivre de l'invisible et appelle les incroyants à croire en Jésus-Christ et à entrer dans la vision de l'invisible. Ces considérations permettent de bien comprendre les phénomènes miraculeux qui eurent lieu à la Pentecôte. Le Saint-Esprit descend par des signes visibles sur les disciples bien unis, et ceux-ci *en reconnaissent l'aspect invisible*. S'ils n'avaient perçu que des phénomènes visibles, ils auraient tous pris la fuite ou seraient morts de frayeur. Mais s'ils deviennent des nouveau-nés pleins de joie, de vigueur et d'initiatives, c'est qu'ils ont vu quelque chose de bienfaisant, plus important et plus réel que ses aspects visibles. En effet, l'évènement se fait de façon subite et avec fracas, et ils ne sont pas effrayés ; un vent violent se lève, et ils restent tranquillement assis ; des langues de feu tombent sur eux, et ils sont ravis en extase ; le Saint-Esprit les remplit à craquer, et ils restent lucides et deviennent polyglottes, dociles à ses inspirations. Les

⁴ La présence du Christ dans son Église est donc l'œuvre de l'Esprit Saint.

⁵ Luc indique 2 hommes, insistant sur l'aspect terrestre, alors que Mt, Mc et Jn ont 2 anges, insistant sur l'aspect céleste. Ensemble, les 4 évangélistes soulignent le lien intime qui unit les deux. 2 rappelle ici la Loi et les Prophètes.

⁶ 1°- Élie dit à Élisée : si tu me vois monter, tu recevras double part (celle de l'aîné).

Or, ici, c'est bien plus qu'Élie que les disciples voient monter, c'est Jésus. Que ne recevront-ils donc pas ?

2°- Si la tête monte, elle fait monter tout le corps. Le Salut est donc dans l'élévation.

3°- Jésus viendra nous prendre, (dit Paul), au son de la trompette. A la Parousie, nous serons élevés dans la Gloire de Dieu.

phénomènes visibles et extérieurs ont en eux des effets invisibles et intérieurs. Ils auraient pu être moins spectaculaires et bouleversants, car les disciples s'étaient préparés à la venue du Saint-Esprit dans la foi, Jésus les en ayant prévenus. Mais ces phénomènes étaient extraordinaires, parce qu'ils étaient surtout destinés aux représentants de toutes les nations (païens), présents à Jérusalem et qui ne croyaient pas en Jésus. Ceux-ci avaient besoin de signes palpables et renversants pour reconnaître la venue du Saint-Esprit. Et de fait, alors que les disciples trouvent tout cela normal, eux « se rassemblent, sont bouleversés, stupéfaits, étonnés, perplexes ». Encore faudra-t-il que Pierre leur explique le sens de ces phénomènes, car seule la Parole de Dieu donne le sens voulu par le Saint-Esprit.

On trouve encore trois petites Pentecôtes dans les Actes (en 4,31 ; 10,45-46 ; 19,6). Elles n'ont pas l'ampleur de la première qui reste exemplaire et est source de toutes les autres. Le don des langues que reçoivent les Apôtres n'est pas la même chose que le don de glossolalie, charisme signalé en 1 Cor 12,10. Le glossolale prononçait des mots incompréhensibles pour les auditeurs, et il fallait qu'un autre ait le charisme d'interpréter son discours pour que tous comprennent. Ici, par contre, tous les auditeurs comprennent dans leur propre langue.

2. RACONTER ACTES 1 et 2

A. Selon les significations suivantes :

1° Préparation à la venue du Saint-Esprit (Ac 1)

L'Ascension de Jésus, gage de la Pentecôte (Ac 1,1-12)

Luc prévient que les Actes sont un complément de l'évangile qu'il a écrit. Alors que celui-ci exposait la vie de Jésus, ce qu'il a fait et dit en vue d'établir son Église, les Actes, eux, racontent la vie de l'Église suscitée par le Saint-Esprit et telle que Jésus l'a voulue.⁷ Aussi l'Évangile commence-t-il par la naissance de Jésus et les Actes par la naissance de l'Église. Luc complète la fin de son Évangile : Jésus s'est manifesté aux Apôtres pendant quarante jours pour achever leur instruction sur le Royaume de Dieu, à savoir que le Royaume (Jésus et l'Église) inclut la résurrection.⁸ Puis, le dernier jour, au Cénacle, il leur a dit d'attendre le Saint-Esprit promis par lui comme par Jean-Baptiste (Lc 3,16).

Arrivés au mont des Oliviers, les disciples veulent savoir quand Jésus établira son Règne glorieux avec son Église, le nouvel Israël. Jésus répond que cela dépend de son Père seul, et qu'eux devront seulement évangéliser, dans la puissance du Saint-Esprit, Jérusalem, la Judée, la Samarie et le monde entier. Monté au Ciel dans la Nuée, Jésus est définitivement assis « à la droite de Dieu »⁹, avec les pouvoirs divins de Seigneur, Roi et Juge de tous les hommes. Le monde entier lui appartient désormais, et bientôt, par le Saint-Esprit, il agira en tout temps dans le monde, jusqu'à sa Parousie.¹⁰

Les disciples sont témoins de cette Ascension, mais n'en comprennent pas parfaitement le mystère. Ils pensent que Jésus n'est plus qu'au Ciel, et ils se sentent seuls. Voilà pourquoi ils fixent les yeux au

⁷ Tout comme Jésus vient tel que Dieu le veut et non tel que l'attend l'homme, de même l'Église naît-elle telle que Jésus la veut et non telle que nous la voudrions. Voilà pourquoi tout comme Jésus, l'Église nous dépasse toujours.

⁸ La résurrection n'est pas un point supplémentaire à tout le reste, mais elle est le foyer qui permet tout le reste.

⁹ La droite = la main, l'agir de Dieu. Le Christ est donc à l'œuvre jusqu'à la Parousie : c'est lui qui bâtit son Église.

¹⁰ C'est donc bien lui et toujours lui qui bâtit son Église : « Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons » (Ps 126,1).

« ... Comme donc Salomon avait bâti un temple, voilà que se bâtit à lui-même un temple ce même Jésus-Christ, véritable Salomon, véritable roi de paix. ... Et pour que ta pensée ne s'arrête point sur le Salomon qui éleva un temple, voilà que l'Écriture te désigne un autre Salomon en commençant ainsi notre psaume : « Si le Seigneur ne bâtit lui-même une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent ». C'est donc le Seigneur qui élève la maison, c'est Jésus-Christ qui construit lui-même son temple. Beaucoup se fatiguent à bâtir, mais si le Seigneur ne construit, c'est en vain que travaillent ceux qui construisent. Quels sont ces travailleurs ? Ceux qui prêchent dans l'Église la parole de Dieu, qui administrent les sacrements. Nous courons tous maintenant, nous travaillons tous, nous édifions tous : d'autres, avant nous, ont couru, ont travaillé, ont édifié ; mais « si le Seigneur n'élève une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent ». C'est pourquoi, à la vue des fidèles qui tombent, les Apôtres leur disent et surtout saint Paul : « Vous observez les jours et les années, les mois et les temps ; je crains fort que je « n'aie travaillé en vain parmi vous » (Gal 4,10-11). Comme il savait par expérience que c'est le Seigneur qui édifie à l'intérieur, il pleurait ces fidèles parce qu'il avait en vain travaillé parmi eux. C'est donc nous qui parlons au dehors, c'est Dieu qui édifie au dedans. Nous voyons comme vous écoutez, mais Dieu qui seul voit les cœurs, connaît vos pensées. C'est lui qui édifie, lui qui avertit, lui qui effraie, lui qui ouvre l'intelligence, lui qui applique notre esprit aux vérités de la foi ; et toutefois nous travaillons comme ouvriers ; mais « si le Seigneur, ne construit une maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent ».

ciel. Ils commettent la même erreur que les femmes au tombeau : elles pensaient que Jésus était seulement parmi les morts, eux pensent qu'il est seulement dans le Ciel. Mais deux anges leur annoncent que Jésus reste toujours avec eux, jusqu'à sa Parousie : « *Il viendra de la même manière que vous l'avez vu* », c'est-à-dire que Jésus viendra à eux par le Saint-Esprit dans leurs cœurs, pour qu'ils accomplissent sa mission de Salut jusqu'à la fin du monde (« ... *et voici que je suis avec vous jusqu'à la fin du temps* » Mt 28,20) où il viendra chercher les siens et les faire monter chez son Père.
(« *Un chemin de sabbat* » = mille pas.)¹¹

Au Cénacle dans l'attente du Saint-Esprit (Ac 1,13-26)

Tous montent au Cénacle (= chambre haute) où ils se réuniront chaque jour jusqu'à la Pentecôte. Ce sont les Onze Apôtres, avec Pierre à leur tête, et cent vingt disciples, au milieu desquels se trouve la Sainte Vierge Marie. Seuls les Apôtres et la Mère de Jésus sont cités avec leur nom, parce qu'à la Pentecôte les Apôtres seront constitués chefs de l'Église, et que Marie deviendra la Mère de l'Église. Ils prient tous pour se disposer à recevoir le Saint-Esprit. Les frères de Jésus sont ses cousins qui se sont convertis.

Comme Jésus avait voulu douze Apôtres et n'a pas remplacé Judas, Pierre complète le collège apostolique avec l'accord de tous : il fait choisir deux disciples par l'assemblée, mais à la condition qu'ils aient été *avec Jésus* (car chacun des douze Apôtres doit avoir été formé par Jésus et l'avoir vu ressuscité), puis il fait tirer au sort pour laisser à Jésus la décision finale. Matthias remplace ainsi Judas.¹²

2° La Pentecôte, cinquantième jour après Pâque (Ac 2,1-13)

Le Don de l'Esprit-Saint

Toute l'assemblée étant bien unie de cœur, le Saint-Esprit descend d'abord sur elle, puis sur chacun de ses membres, sous la forme du fracas d'un vent violent (qui secoue tout Jérusalem) et de langues de feu. Tous entendent et voient des signes mais ne sont nullement effrayés parce qu'ils en comprennent le sens :

- le vent violent, c'est le Souffle puissant, créateur et animateur de Dieu (Cfr Gn 1 ; 4^e Catéchèse) ;
- les langues expriment la capacité de parler de Dieu dans toutes les langues de la terre, c'est-à-dire d'exprimer la Révélation dans toutes les cultures (universalisme) (Cfr > < Babel, 11^e Catéchèse) ;
- Le feu, c'est l'ardeur de l'Esprit qui purifie, transforme et vivifie¹³ (Lc 12,49 : 47^e Catéchèse).

Remplis du Saint-Esprit, ils se mettent alors à s'exprimer en langues : le noyau de l'Église est constitué.

La foule des juifs pieux, qui se trouvaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque, se rassemblent autour des Apôtres (ils *viennent aux Apôtres*), bouleversés par le fracas et poussés par le Saint-Esprit. Comme ce sont des hommes qui cherchent Dieu et son Royaume, le Saint-Esprit leur donne de mieux comprendre les grandes merveilles de l'Histoire du Salut, exprimées par les Apôtres dans leurs langues. Bien que ce soient des juifs, le fait qu'ils viennent de toutes les nations annonce que la Révélation, prêchée par l'Église, est destinée à toute l'humanité et l'unifie. Seul le Saint-Esprit, en effet, peut faire l'unité des peuples, unité plus solide que celle que l'orgueil de l'homme avait divisée à la tour de Babel (11^e Catéchèse). Pour cela il faudra qu'ils croient en Jésus-Christ. Ici les auditeurs sont seulement interloqués par le miracle : les uns sont bien disposés, les autres ne le sont pas.¹⁴

3° Fondation de l'Église Catholique, c'est-à-dire universelle (Ac 2,14-47)

Prédication de Pierre et premières conversions (Ac 2,14-41)

Comme il a toujours fallu des interprètes des interventions de Dieu dans le peuple, Pierre donne le sens de la Pentecôte dans un long discours :

- a) v. 14-21 : Vous avez assisté à l'accomplissement des prophéties qui annonçaient le don du Saint-Esprit sur tous les hommes au temps du Messie, pour le salut de ceux qui invoquent le Seigneur ;
- b) v. 22-28 : Jésus fut envoyé par Dieu selon un Desein éternel (= Histoire du Salut) ; vous, vous l'avez fait mourir par la main des païens, mais Dieu l'a ressuscité des morts, comme David l'avait annoncé ;

¹¹ Un pas = 2 enjambées ≈ 1,5 m. ; donc 1.000 pas ≈ 1.500 m. Il s'agit donc d'un chemin « non agité », « de repos ».

¹² Jésus aurait pu procéder lui-même au remplacement de Judas durant les 40 jours avant son Ascension. Mais il laisse faire les Apôtres afin qu'ils le laissent faire. C'est là aussi un fruit de l'Esprit.

¹³ Comme l'or passé au feu est pur de toute scorie, ainsi le jugement par le feu rend pur, solide, inaltérable et définitif.

¹⁴ Le miracle dispose encore mieux ceux qui sont bien disposés, et il endure encore plus ceux qui ne le sont pas (Cfr les dix plaies et le Pharaon).

- c) v. 29-36 : Mais David est resté enseveli après sa mort ; il parlait donc d'un autre. Il s'agit de Jésus que Dieu a ressuscité d'entre les morts – comme nous, les Apôtres, nous en sommes témoins – et qui, monté chez son Père, a reçu de lui le Saint-Esprit qu'il a répandu en ce jour. Car Jésus est le propre Fils de Dieu dont l'humanité est maintenant assise à la droite de Dieu.

Note : De ce discours on se contentera de dire aux enfants que Pierre, en se référant aux Écritures, dit tout ce qu'ils savent maintenant sur Jésus et sur le Salut qu'il apporte.

Et Pierre de conclure : « *Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié* ».

Touchés par la grâce, beaucoup reconnaissent ce tort et questionnent comme le faisaient les foules envers Jean, en Lc 3,10 : « Que devons-nous faire ? » (39^e Catéchèse : p. 2 : Repentance de la foule). Pierre leur dit de se repentir et de recevoir le baptême de Jésus qui remet les péchés, pour obtenir eux aussi le Saint-Esprit. Car la Promesse, c'est-à-dire le Salut par l'Esprit de Jésus, est pour les Juifs – « *vous et vos enfants* » – et pour les païens – « *tous ceux qui sont loin* » de Dieu –. Tous ceux qui ne croient pas au Christ sont « dévoyés », « égarés », puisque Jésus seul sauve. Trois mille accueillent la parole de Pierre et se font baptiser.

La première communauté chrétienne (Ac 2,42-47)

Le baptême, qui remplace la circoncision (Col 2,11-13), fait des convertis au Christ un nouveau peuple de Dieu, l'Église, dont Jésus-Christ est la Tête, et le Saint-Esprit la Vie. Aussi tous les baptisés se rassemblent-ils chaque jour autour des Apôtres, pour reconnaître la volonté du Seigneur, s'entraider dans la charité, prier dans l'action de grâces. La fraction du pain est l'Eucharistie.

Le texte étant assez décousu, on peut le ramener aux 5 étapes de la Messe, vues à la Catéchèse précédente (on les retrouve énumérées au v. 42 : « *assidus* », « *enseignement des Apôtres* », « *communion* », « *fraction du pain* », « *prières* ») :

- 1^e – L'assiduité à participer à la vie ecclésiale, y compris la prière dans le temple ; (Rassemblement)
- 2^e – L'écoute de la Parole de Dieu que les Apôtres enseignent avec efficacité par les miracles ; (Parole)
- 3^e – La mise en commun des biens, dans la prière et l'union des cœurs ; (Offrande)
- 4^e – La célébration de l'Eucharistie dans une maison, et dans la joie et la simplicité ; (Communion)
- 5^e – La louange de Dieu, c'est-à-dire une vie agréable à Dieu jusqu'à l'annonce autour d'eux des bienfaits de Dieu, si bien que le Seigneur faisait de nombreux convertis. ¹⁵ (Mission)

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Jésus*. (= conformité à la volonté et à l'action du Christ). De même que Jésus dit seulement ce que le Père lui a dit de dire, les Apôtres veulent seulement ce que Jésus veut : ils le questionnent pour être des témoins complets, ils attendent le Saint-Esprit jusqu'à sa venue, ils reconstituent le groupe des Douze, ils honorent leur fonction de chefs de l'Église avec l'humilité de leur Maître, ils annoncent l'Évangile tel que le leur a enseigné Jésus, ils organisent l'Église selon ses directives. Bref, ils correspondent si bien à Jésus en pensées, en paroles et en actes, que tous, y compris Marie, voient et retrouvent en eux le Maître qu'ils ont connu. Tous les autres agissent de même, soumis aux Apôtres, vénérant Marie, s'aimant et s'entraidant les uns les autres, dans une piété envers Dieu qui les amène à entendre Jésus-Christ dans la voix de l'Église.
2. – *La vie de l'Esprit et selon l'Esprit*. La condition pour le recevoir et en être animé, c'est l'obéissance à tout ce que Jésus a voulu, sans critiquer ni tergiverser, et avec ardeur et générosité. C'est aussi de croire que le Saint-Esprit est l'Esprit de Jésus et de son Église, de demander cet Esprit jusqu'à ce qu'il vienne, et de vivre dans cet Esprit en communion de cœur et d'action avec tous les chrétiens. Faire remarquer que le Saint-Esprit est Dieu avec le Père et le Fils, puisqu'il vient de Dieu et rend Jésus présent dans l'Église.

¹⁵ Église vient de ἐκκλησία (ecclesia), provenant de la racine ἐκ καλέω (ek kaléō) = appelé hors de. D'où : « appelé hors du monde devant Dieu ». La 1^{ère} occurrence de ἐκκλησία dans l'Écriture (Lxx) est Deut 4,10, et désigne le Peuple d'Israël « appelé », convoqué par Dieu au désert pour entendre sa parole.

3. **LA FEUILLE**

Actes 4,32-33 ; 5,14-16 et Chant D. 13

4. **QUESTIONNAIRE**

- Qu'est-ce que l'Ascension ? Que s'est-il passé ce jour-là ?
- Que signifie la montée de Jésus dans la Nuée ?
- Que font les Apôtres après l'Ascension ?
- Comment s'appelle l'apôtre qui a remplacé Judas ? Comment fut-il choisi ?
- Quels sont ceux qui étaient dans le Cénacle le jour de la Pentecôte ?
- Quels sont les signes de la venue de l'Esprit-Saint ?
- Que font les Apôtres après avoir reçu le Saint-Esprit ?
- Que doivent faire ceux qui désirent recevoir le Saint-Esprit dans l'Église des Apôtres ?
- Comment vit une communauté chrétienne ?

5. **AU CAHIER**

Que dit Pierre à la foule qui reconnaît avoir tué Jésus ?

Pierre leur dit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint-Esprit ».

L'ÉGLISE, ASSEMBLÉE DES CHRÉTIENS VIVANT DE L'ESPRIT DU CHRIST

Actes 4,32-33 ; 5,14-16

La multitude des croyants avait un seul cœur et une seule âme et personne ne se disait propriétaire de ce qu'il possédait, mais entre eux tout était commun. C'est avec une grande force que les Apôtres témoignaient de la résurrection du Seigneur Jésus, et la puissance de la grâce était sur eux tous. Bien des gens, en croyant au Seigneur, venaient se joindre à eux. C'étaient des multitudes d'hommes et de femmes. On allait même jusqu'à sortir les malades sur les places et les déposer sur des lits et des grabats afin qu'à l'arrivée de Pierre, son ombre au moins vint en couvrir quelques-uns. Et même la multitude accourait des villes voisines de Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs, et ceux-là étaient tous guéris.

Commentaire :

Voilà comment vit et rayonne une assemblée de chrétiens qui ont rencontré Jésus-Christ ressuscité, qui l'aiment de tout leur cœur, et qui se laissent guider par son Esprit. Ils en arrivent à s'aimer mutuellement jusqu'à se partager tout ce qu'ils ont. N'est-ce pas ainsi qu'on agit dans une famille où tout le monde s'entend bien ? N'est-ce pas ainsi que tu fais avec tes amis ? Les chrétiens qui sont heureux de vivre avec Jésus trouvent aussi leur joie à se faire plaisir les uns les autres, à s'entraider, à prier ensemble, à parler de Jésus entre eux.

Alors, ceux qui les voient heureux désirent être comme eux. Certains veulent devenir des croyants et vivre avec eux. D'autres, qui ont une vie chrétienne médiocre et égoïste, viennent dans l'Église demander la guérison de leur cœur blessé par le péché. D'autres encore, qui sont loin de Dieu et qui sont esclaves de Satan, de l'esprit du monde, accourent pour être délivrés et recevoir un peu de bonheur. Ainsi, par ces chrétiens fervents, le Règne de Dieu s'étend-il peu à peu sur la terre.

Pourquoi ces chrétiens sont-ils si heureux entre eux et s'intéressent-ils, avec tant de dévouement, à tous ceux qu'ils rencontrent ? Parce qu'ils savent que Jésus est Seigneur, le Maître du monde entier, Celui qui peut vaincre tous les maux. Ils savent aussi que Jésus ressuscité est toujours avec eux, qu'il vit en eux, qu'il leur donne la lumière et la force de son Esprit.

Telle est la vie que le Christ Seigneur t'appelle à vivre avec lui et avec tous tes frères chrétiens. Emploie très souvent les moyens que l'Église met à ta disposition pour le rencontrer et recevoir son Esprit d'amour. Sois surtout fidèle à la Messe, car c'est là que tous les vrais chrétiens se rassemblent pour vivre de la charité du Christ.

Prière : D. 13

Refrain : Ô Seigneur, rassemble dans ton Église
tous nos frères qui peuplent l'univers.

1. Comme les grains de froment dans l'hostie,
se sont fondus devenant Pain de Vie,
comme les grappes de raisins,
sont pressées pour faire un même vin.
2. Comme l'amour du foyer nous rassemble,
comme il nous rend tout heureux d'être ensemble,
de tous les points de l'horizon
ramène tes fils à la Maison.
3. Ô Dieu sauveur, répands sur la terre
l'Esprit de force, d'amour, de lumière,
pour embraser l'humanité
au grand feu de ta Charité.